

Avant-propos

Suite aux élections des conseillers généraux de juillet 2002, la Côte d'Ivoire s'est équipée de nouveau au niveau départemental d'organismes délibérants démocratiquement élus, ce qui n'existait jusqu'alors qu'aux niveaux national (Assemblée nationale) et communal (conseils municipaux). La création de conseils généraux départementaux a, donc, élargi l'arène politique ivoirienne où les partis politiques se concurrencent en quête du support des électeurs exprimé par les urnes.

Dans ce sens, il est clair que la politique en cours de décentralisation et de déconcentration, qui a mis en œuvre les conseils généraux départementaux, concerne non seulement l'aspect exécutif mais aussi l'aspect politique de la gestion des gouvernements locaux, offrant aux partis politiques ainsi qu'aux électeurs de nouveaux environnements qui assureront le plus de participation et de pluralisme qui conditionnent un bon fonctionnement de la démocratie. Cette observation nous a inspiré le projet de l'atelier scientifique « Décentralisation et administration locale en Côte d'Ivoire », qui, avec une courte durée de 9 mois entre août 2002 et mars 2003, avait pour but de collecter des informations concernant différents aspects de la décentralisation et de l'administration locale comme l'organisation, le fonctionnement, l'évolution historique, les lois et textes réglementaires, etc...

Cependant, dès que nos travaux de recherches ont démarré, nous nous sommes heurtés à de nombreuses difficultés dues à la guerre déclenchée le 19 septembre 2002 par les attaques des forces rebelles. Malgré nos efforts depuis lors, nous avons dû nous contenter, en mars 2003, mois prévu d'expiration de cet atelier, de résultats moins complets et moins satisfaisants que ce que nous avions souhaité. Le chef d'atelier est, quand même, fier de deux jeunes partenaires de recherche qui ne se sont épargnés aucun effort malgré la situation dramatique que vit leur pays. C'est pourquoi il publie ici le résultat de nos travaux, qui n'est certes que partiel mais très précieux en ce sens qu'il a été obtenu au bout d'efforts sincères.

Le chef d'atelier exprime aussi ses profonds remerciements aux collègues de l'*Institute of Developing Economies* et à sa femme également pour leurs encouragements.

Chef de l'atelier
Akira SATO